

[ Revue de presse décembre 2023 ]



**Physalis**  
Sylvie Marot

[Editions de la Crypte](#)  
[www.editionsdelacrypte.fr](http://www.editionsdelacrypte.fr)  
104 pages - 16 €

**Chemin pottier**, Pierre Gondran dit Remoux, [La maille tirée du monde](#). 06 décembre 2023

*D'une maille tirée, tout un ouvrage peut se détricoter, se détisser. Disparaître. La maille tirée d'Emma — le personnage dont Sylvie Marot nous conte l'existence dans Physalis — est la perte d'un amant, un absent qui, à jamais, est demeuré l'être aimé, baie toujours charnue au cœur des sépales déshabités du physalis, vestige du tissu végétal qui fut écarlate à la belle saison et n'est plus qu'une dentelle sèche.*

*Cette dentelle, plus encore que symbole de la perte, est métaphore d'une mémoire trouée, de souvenirs qui s'effacent inexorablement et laisse place au deuil blanc, à l'amnésie mélancolique. (...)*

*Car la poésie de Sylvie Marot est une magnifique logomancie, magie des mots créateurs du monde, et Physalis pourrait être lu comme un petit traité du kotodama, principe shintoïste des « mot-âmes », de l'« esprit du langage », qui attribue aux sons inspirés par les kamis (les divinités du panthéisme japonais) un pouvoir sur le monde, mots et choses de la nature étant pensés comme se donnant naissance les uns aux autres. Dire le nom, c'est invoquer la chose, invoquer l'action, faire l'expérience ineffable d'une présence immanente dans ce que l'on dit.*

**Terres de femmes**, Angèle Paoli, [poésie d'un jour](#). 20 juillet 2023

**Voix & Silences**, Marie Desvignes, [Recensions](#). 7 janvier 2024

**Sitaudis**, René Noël, [Gravir](#). 20 juillet 2023

*Il y a de la neige en nous. Au moment de mourir / pour m'éclairer / Tu me demandes / Ce bol de neige fraîche. « Matin d'adieu », Kenji Miyazawa - traduit du japonais par Ryoko Sekiguchi -, cite en exergue de son livre Sylvie Marot. (...)*

*La poésie glacier suspendu à ces averses de neige où la mémoire en jachère, libre de ruminer ses variations, l'unité et la dualité, binarisées, bridées, givarisées - le réel, sauce réduite écrirait peut-être Ryoko Sekiguchi - expose ses sédiments, figure et concrétise l'espace à sa main.*

**Le Littéraire**, Jean-Paul Gavard-Perret, [Neige et autres blancs](#). 26 mai 2023

*(...) Sylvie Marot tisse là un réseau de sensations, et une cartographie émotive où elle se perd et ce, avec en épigraphe un adage nippon : « Au matin les joues roses, au soir des os blancs. » Et c'est ainsi que des nuages coulent encore et que des étoiles mortes revivent.*

*L'héroïne et double de l'auteure « s'emousse » ainsi entre le flou et la netteté. Preuve que, comme il est dit en fin d'ouvrage, « La vie est questionnements ».*

**Poezibao**, Florence Trocmé, vitrine [poésie Physalis](#). 24 juin 2023